



Quand la réalité envahit la fiction : Carla del Ponte.

Née le 9 février 1947 à Bignasco, en Suisse, Carla Del Ponte est une magistrate suisse de langue italienne. Elle est célèbre pour avoir participé comme Procureure du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie et également du Tribunal pénal international pour le Rwanda.

De 2012 à 2017, elle est membre de la commission d'enquête indépendante chargée d'enquêter sur des possibles crimes de guerre durant la guerre civile syrienne. Elle démissionne, déçue des résultats, jugeant la commission « ridicule ».

↳ Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie :

Tribunal créé afin de poursuivre et de juger les personnes s'étant rendues coupables de violations graves du droit international humanitaire durant les guerres de Yougoslavie.

La Yougoslavie est un ancien pays de l'Europe de l'Est aujourd'hui disparu, qui a laissé place à la Slovénie, la Croatie, la Macédoine, et la Bosnie Herzégovine.

↳ Tribunal pénal international pour le Rwanda :

Tribunal créé afin de juger les personnes responsables d'actes de génocide des Tutsi au Rwanda.

Le génocide du Rwanda se déroula du 7 avril au 17 juillet 1994. Exacerbées par les puissances européennes, les tensions entre les Hutu et les Tutsi ont conduit au massacre de près de 1.000.000 de Tutsi par les Rwandais Hutu, en seulement 3 mois.

« Ce qui est difficile, c'est le manque de volonté politique ».

Carla del Ponte



FAIRE QUELQUE CHOSE.

(C'EST LE FAIRE NON ?)

FLORENCE MINDER / VENEDIG MEER

Dans un décor sobre, avec quelques rochers en carton-pâte, une dizaine de sièges rouges sortis d'une salle d'attente, et un parcmètre, six acteurs et un danseur incarnent autant de personnages qui ne cessent de s'interroger sur leur propre volonté ou sur leur propre capacité d'agir.

Il y a d'abord cette femme et un enfant qui observent un coucher de soleil dont on apprend qu'il faut aujourd'hui payer pour le voir, puis une employée de pompes funèbres, dépassée par sa volonté de bien faire. Il y a aussi un professeur de géographie, persuadé d'avoir fait une grande découverte anatomique, mais qu'on veut taire. Et puis cette grande procureure de justice, Carla de Ponte, qui se demande ce qu'elle peut encore faire aujourd'hui. Chaque personnage se vaut. Il n'y a pas de premier rôle. Un personnage = un personnage.

Et parmi tous ces personnages qui se rencontrent sans s'arrêter, qui courent d'un côté à l'autre de la scène, on retrouve l'auteure de la pièce présente sur le plateau, piégée entre la tristesse d'un décès et la joie d'une naissance, dépassée par sa propre création.

Dans cette fiction lucide, optimiste et tragique, comique et triste, dans un chaos parfaitement orchestré, Florence Minder questionne la frontière entre fiction et réalité, où nous sommes tous déterminés par nos rencontres.



FLORENCE MINDER

- ▣ Auteure et actrice suisse née en 1981, et basée à Bruxelles
- ▣ Formée à l'INSAS comme interprète
- ▣ Elle fonde la compagnie **venedig meer** en 2016
- ▣ Un premier spectacle innovant : *Calendrier de l'Avent* – une performance de 24 jours
- ▣ En 2017, son spectacle *Saison 1* questionne les rapports entre storytelling et réalité, et rencontre un franc succès.

Faire quelque chose. C'est le faire non ?

« Si je dis que je me lève de ce banc, je me lève. Je ne dis pas que je... travaille à me lever. Je ne dis pas que je suis en train de tout mettre en œuvre pour peut-être bientôt, si l'ensemble du personnel est d'accord, si tout ça été voté à la réunion mensuelle, et si j'ai la bénédiction du chef... me lever. ». Florence Minder



Quand dire c'est faire !

Lorsque nous parlons, nous faisons toujours plus que simplement parler. Nous agissons également !

John Austin (1911-1960) est un philosophe anglais qui a découvert que le langage peut produire de l'action. Lorsque nous **disons**, nous **faisons** !

Lorsque je dis « Je ferme la fenêtre », je ne fais pas que **parler**, j'**agis** : je ferme la fenêtre.

Lorsque je dis « La fenêtre est ouverte ! » ; je dis, je constate, mais lorsque je dis « Fermez la fenêtre », j'affirme, j'ordonne, j'**agis** !

C'est le langage **performatif**.

Faire quelque chose, c'est le faire non ? Mais que peut faire le langage ?

Une influence cinématographique :

Short Cuts réalisé par Robert Altman.

Un film choral qui se déroule dans les années 1990, dans la grande ville de Los Angeles où fourmillent des millions des gens ; quelques personnages se croisent, se rencontrent, leurs destins s'entremêlent, dans une explosion d'émotions et de surprises.

Quelle place prend le hasard dans notre vie ? Comment les rencontres nous influencent-elles ?



➔ Un spectacle philosophique qui questionne notre capacité d'agir.

Florence Minder et ses acteurs interrogent ce qui nous pousse à agir dans la vie de tous les jours.

Pourquoi les personnages agissent-ils d'une telle manière ? Pourquoi pas d'une autre ? Est-ce à cause de leur personnalité ? Ou bien à cause d'éléments du passé ?

Sommes-nous libres dans nos actions ? Nos actions sont-elles toujours réfléchies ? **La liberté individuelle** est-elle la seule à nous faire agir ?

Tant de questions auxquelles Florence Minder essaye de répondre avec humour et intelligence.

La notion de cohérence s'applique sûrement davantage à l'architecture d'intérieur qu'à la vie elle-même.

Florence Minder

➔ La catalyse qu'est-ce que c'est ?

En chimie, la catalyse est une action par laquelle une substance modifie la vitesse d'une réaction chimique, sans elle-même se modifier.

Un exemple ? La levure boulangère sert de catalyseur dans le processus de la fermentation, qui est nécessaire pour faire du pain. Sans levure, le pain ne gonflerait pas.

Et au Théâtre alors ? Florence Minder, fascinée par la catalyse en chimie, a voulu l'appliquer à son champ d'action.

Elle s'est alors demandé : « Existe-t-il un catalyseur fictionnel ? ». Autrement dit : « Qu'est-ce qui nous pousse à inventer des histoires ? ».

Qu'est-ce qui fait gonfler nos histoires ?

Un spectacle qui mélange les genres :

Du théâtre classique

De la performance

Du stand-up

De la danse

Et qui offre comme résultat un spectacle éclaté où l'on ne sait plus où poser son regard !